

Mr. Ignacio Pirovano
Calle Dean Funes 1832.
Buenos Aires

Paris, le 22 Juillet 1957.



mon très cher Ignacio,

La lettre m'a faite un très grand plaisir; déjà parce qu'elle vient de toi mais son contenu, la manière de traiter les sujets, une clarté très sensible, cela m'a beaucoup touché. Je vais tâcher de la répondre.

Hélas, l'officiel est une convention. Cependant, nous aimons notre semblable. En suite, l'homme vit en société et par conséquent, il faut certaines conventions ce qui ne veut pas dire qu'elles doivent être par trop conventionnelles. Il faut donc être vacciné contre un grand nombre de dogmes. C'est faisable et c'est en somme ce que tu veux. Comme rien ne change; il n'y a que l'aspect qui change, nous sommes exposés aux imbus des hommes, leurs différends caractérisés avec toutes les anomalies. Mais il s'agit seulement de le savoir car cela fait parti de la richesse de la création. Il ne faut pas lutter contre la bêtise; il faut simplement la constater et suivre son chemin propre. Si demain tu as une nouvelle possibilité d'activité, je suis sûr que tu rempliras ta tâche et cela avec l'expérience acquise. Tu suivras toujours ta conscience. Bravo Ignacio!!!

Je comprends ta douleur par la perte de ton cher Père. Tu as des bons souvenirs de lui ce qui dans la vie est très important. Ils peuvent être aussi des très bons exemples. C'est constructif.

J'étais en Belgique le mois dernier. Je n'avais plus vu le pays ni la famille depuis 20 ans; tout a changé et à son avantage. Cela m'a beaucoup intéressé. J'ai surtout constaté que tout se transforme et a de ce fait une autre expression. Cela m'a fait penser aux expressions d'art qui eux aussi, n'ont plus la même physionomie.

Je ne savais plus quoi penser de Nueva Vision. Je me doutais bien de quelques imprévus et je m'abstenais d'interprétations. J'ai reçu un mot de Bullrich mais je ne l'ai pas répondu. Par ta lettre je suis déçu en Harmonie car tu sais, ce n'est qu'à vos autres (les Argentins) que j'accorde le droit de publier quelque chose sur moi et tu en connais les raisons. Alors, je vais bientôt en voir un exemplaire et je vous en remercie tous d'avance.

Je suis très touché de ton désir de vouloir d'autres travaux de moi. Dans ceux que tu as énumérés je dois dire que le N° 91 a été acheté par un Américain et le N° 140 par Miller de Bâle. Les autres je les tiens à ta disposition. L'idée d'étendue du N° 91 est également exprimée dans le N° 130 mais avec de lignes courbes et rien que couleur verte. Faut être que celui là t'intéresse. Tu dis dans ta lettre que tu viendras peut-être à Paris. Ainsi notre décision serait plus simple et ma gaité plus grande. Le mode du paiement dépend de tes possibilités; quand aux prix, tu sais bien qu'ils ne sont pas pour toi comme le côté de la bourse. Je suis cependant obligé de fixer un prix. Disons donc 1000 \$ (mille dollars pièce) C'est moins que la moitié de la côte. Aussi ne faut-il pas que le prix que je te fais soit ébruité. Ça m'ennuie de te parler de prix mais il faut bien.

Je n'ai non plus de nouvelles de Maldonado mais je pense qu'il va bien. Je dis un très grand bonjour à Mad. Lastra, le grand cœur sympathique; la chère Lidi dont j'estime et apprécie beaucoup le talent; le Ihito dont je vois de temps en temps des belles reproductions; notre cher Bullrich l'homme observateur et pensif. A toi, mon très cher Ignacio que j'embrasse très chaleureusement.

Salut!!! chère ami!!!!

Georges

par mail, si tu veux. C'est à toi de décider.

COMMUNIQUE
BUREAU
1957-07-22

J'ai encore beaucoup à dire mais le papier est plein. J'aimerais beaucoup te revoir, cher Ignacio, et te montrer mes dernières choses. Enfin te revoir me serait le plus grand des plaisirs.

Un gros baiser et salut
Gorges

J'ai plusieurs articles que tu ne connais pas et que je t'envoierai un jour. Les photos, je crois que tu les connais. Si j'ai bien compris ta lettre tu as l'intention de faire quelque chose sur mes travaux. Dans ce cas, je crois qu'il conviendrait que nous discutons ce sujet car je pense qu'un tel travail demande d'être étudié. Ce ne serait plus une publication d'art comme généralement on présente. Déjà à présent on ne sort pas tes ^{travaux} catalogue. Mon travail ne rente dans aucunisme. Je n'ai fait que quatre de l'année des artistes. Mon cas ambarcose car mes. Ils veulent publier mais ne savent pas car ils ne comprennent pas ma vraie position.

Bonne nuit.
Gorges



MUSEO DE ARTE MODERNO	
SECRETARIA DE CULTURA	
Municipalidad de la Ciudad de Buenos Aires	
Nº ORDEN	Arch. Provenance
UBICACION	CAR. Belders

aprove